

SEMI-MARATHON DE NUAILLE

Le dimanche 27 mars 2011, **Erman Kunter**, parrain de la commune, était présent à Nuaille pour remettre les récompenses aux vainqueurs du 26^e semi-marathon organisé par les Foulées Nuailles.



Dim. 27 mars : le temps gris n'a nullement terni la 26^{ème} édition du Semi-Marathon du Massif Forestier de Nuaille avec 2 222 participants exactement pour l'épreuve phare, auxquels il convient d'ajouter les 470 inscrits pour la course nature de 8,100 km, sans compter les jeunes de plus en plus nombreux. Mais il n'y avait que trois places sur le podium ! Toutefois, pour la majorité des coureurs, le plus important était bien de participer.

Synergences Hebdo – Samedi 30 mars 2011



RENCONTRE AVEC LES JEUNES LICENCIÉS DE LA MOTHE-ACHARD

Le mercredi 13 avril, l'**USM Basket de la Mothe-Achard** avait invité **Mamoutou Diarra** à venir partager l'après-midi avec une quarantaine de jeunes basketteurs.

Après avoir participé à des **ateliers de baskets** avec les jeunes, Mamoutou a ensuite été défié en **1 contre 1** par plusieurs basketteurs. L'après-midi s'est terminé par une **séance de photos et de dédicaces**.



2. LES JOUEURS DE CB AU COEUR D'UN EXERCICE DE MATHÉMATIQUES

Au mois de janvier, des élèves du Collège Clémenceau de Cholet ont travaillé sur **des exercices de mathématiques inspirés par les joueurs de CB.**

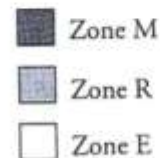
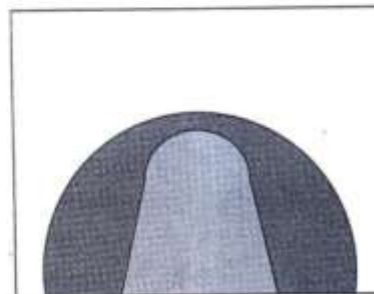
A l'initiative de plusieurs professeurs de mathématiques, ce projet original rassemble des problèmes sur les tirs et les peintures des joueurs.

PROBLEME (12 points)

Les parties A, B et C sont indépendantes.

Partie A

La moitié d'un terrain de basket a été partagée en trois zones de jeu différentes, notées R, M et E.



On a relevé ci-dessous pour chacun des quatre quarts temps du match, tous les lancers effectués depuis chaque zone.

Premier quart temps

Zone de lancers	R	M	E
Nombre de lancers	7	5	3

Second quart temps

Zone de lancers	R	M	E
Nombre de lancers	8	5	2

Troisième quart temps

Zone de lancers	R	M	E
Nombre de lancers	9	5	2

Quatrième quart temps

Zone de lancers	R	M	E
Nombre de lancers	6	5	3

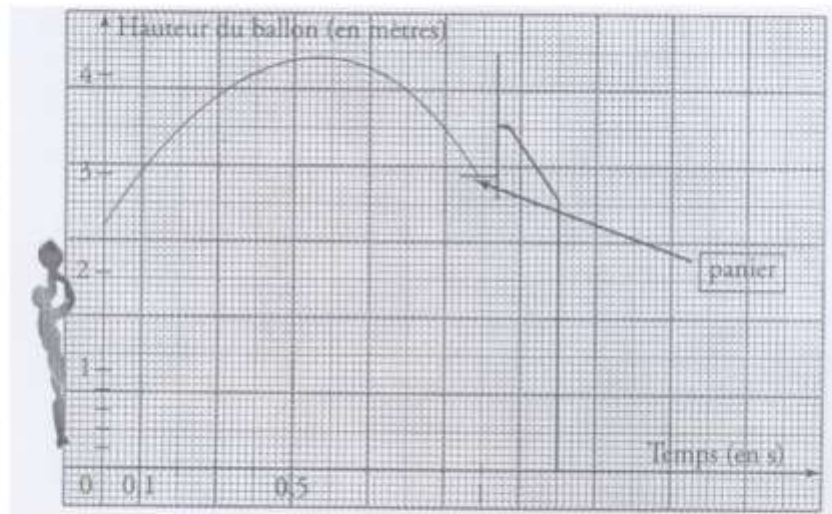
- 1) Reproduire et compléter le tableau ci-dessous donnant le nombre total de lancers réalisés lors des quatre quarts temps du match :

Zone de lancers	R	M	E	Total
Nombre de lancers				

- 2) Calculer la fréquence des lancers effectués depuis la zone E lors du match et donner le résultat sous la forme d'une fraction la plus simplifiée possible.
- 3) Pendant le match, sur 60 lancers effectués, 51 ont été réussis dont 27 depuis la zone R. on sait aussi que $\frac{3}{4}$ des lancers effectués dans la zone M ont été réussis.
- Calculer le nombre de lancers réussis dans la zone E.

Partie B

Le graphique ci-dessous représente la hauteur du ballon lors d'un lancer en fonction du temps.



En vous aidant du graphique, répondre aux questions suivantes :

- 1) Quelle est la hauteur du panier ?
- 2) A quelle hauteur se trouve le ballon, 0,1 s après le lancer du ballon ?
- 3) a- Quelle est la hauteur maximale atteinte par le ballon ?
b- Au bout de combien de temps le ballon atteint-il cette hauteur maximale ?

Partie C

Dans le tableau ci-dessous, on a indiqué les pointures de joueurs d'une équipe renommée de l'Ouest de la France.

Pointure	46	46,5	47,5	48	49	51,5
Effectif	1	1	4	1	4	1

- 1) Calculer la pointure moyenne des joueurs de cette équipe.
- 2) Déterminer la pointure médiane et les quartiles.
- 3) Calculer l'étendue de ces pointures.





Séraphin en démonstration

Le rookie français Kevin Séraphin a connu une première saison d'adaptation avec quelques épisodes cocasses. Deux vidéos sur le site de NBC Washington en témoignent. Dans la première, les coéquipiers du Guyanais tentent avec difficulté d'épeler son nom, dans la seconde l'ex-Choletais fait à l'occasion de la semaine « verte » en NBA une démonstration du gyropode à deux roues Segway dans les rues de Washington. Un véhicule aussi utilisé par Boris Diaw.

<http://www.nbcwashington.com/blogs/capital-games/Kevin-Seraphin-Stumps-Teammates-119273329.html>

L'Équipe – Mardi 12 avril 2011



Noah-Parker : la course au numéro 1

L'une des deux stars françaises va terminer à la première place de la saison régulière. Alors, Bulls ou Spurs ?

SAN ANTONIO — (USA)
de notre correspondant

CELA DEVAIT arriver en juin. Peut-être passé fin mai par exemple ? San Antonio vient par exemple et Chicago n'en finit pas de courir. Résultats des records à l'entrée en courtoisie de nos Spurs de Tony Parker et des Bulls de Joakim Noah se battent pour la première place de la saison régulière, synonyme d'avantage de terrain jusqu'à la fin des play-offs. Un objectif que les Spurs

(51 victoires) ne devaient pas leur coûter avec trop de vigueur. Gregg Popovich a déjà prouvé de nombreuses fois qu'il n'est pas facile de battre les Lakers et les Spurs, pour les deux derniers déplacements du numéro 1 de l'ouest. Gregor Svec, ancien entraîneur des Cavaliers, une équipe qui n'est pas réputée pour sa défense, a été nommé entraîneur des Bulls. C'est le record du club, 53 victoires (en 2005-2006), n'est pas l'objectif de l'entraîneur. Chicago, au classement au-dessus des deux équipes se reconstruit finale-

ment est un objectif secondaire, que les Spurs ne pourront avoir dans un deuxième temps. Pour être dans le domaine du concret. Et la priorité du moment, maintenant que la menace Lakers est écartée, est d'assurer l'entraîneur en forme de ses troupes.

Chicago (60-20) est resté à New York, avant de finir avec les Nets. Et si les Bulls se

font, après seulement six semaines sur le terrain, « il doit jouer mieux », a résumé son coach, Tom Thibodeau. Il est capable. On a dit qu'il son meilleur et il le sera... Il doit s'améliorer au rebond. Un espoir qu'il aura à cœur pour tout le reste de la saison. Il a raté tellement de temps cette année... ?

En décembre, les Bulls ont officiellement leur retour dans le cœur des fans. Un cap atteint, pour la sixième fois dans l'histoire du club et couronné par le titre NBA des dix dernières fois... Elle s'imposent

chez les Knicks, mardi, les Bulls auront une chance de terminer en tête du classement. En cas d'égalité avec les Spurs, le classement se fera sur les résultats des deux équipes face à leur adversaire du Top 6. Contente, les Bulls ont été, au premier tour, éliminés par les Spurs. La suite sera plus complexe, puisqu'il s'agit d'un simple tirage au sort, probablement fait avec une éponge, serait alors effectué pour déterminer le nom du numéro 1 de la saison régulière... C. Ph.

Frenchies : le bilan

Les satisfactions

Tony Parker



Joakim Noah



Nicolas Batum



Le métronome

Il a été très bon cette saison (17,6 pts, 6,6 assés). Constant et indispensable à la bonne marche des Spurs. Plus les équipes jouent, il a plus de temps pour retrouver ses courbes et donner le rythme à une saison d'entraîneur pour San Antonio. Si il attend rien continue à jouer.

52,1 % de réussite aux tirs : le meilleur pourcentage de sa carrière.

Ministre de la défense

Il a été, pour la défense, le plus grand contributeur de la saison. Grâce à sa rate tenace, il a raté toutes les chances de l'attaque de son équipe, mais Noah a continué à jouer son rôle de patron de la défense des Bulls, approuvé par les joueurs de Carlos Boozer, dans un rôle de parfait entraîneur à deux bras.

11 tirs par jeu : l'un des onze joueurs à afficher un double double sur la saison (11,7 pts, 12,5 rds).

L'émancipation

Un entraîneur, Steve McKelvin, lui a permis de jouer pour décaler sans gêner et Nicolas Batum n'est pas fatigué, devant continuer son travail plus en attaque pour les Blazers (12,3 pts, 4,5 rds). « Et je peux en faire encore plus », admet-il. Désormais omniprésent et indispensable d'un bout à l'autre du terrain, Batum ne se forme même plus d'un retour sur le banc. Il connaît sa valeur.

+ 6,9 de hausse de moyenne de points en deux ans.

Les points d'interrogation

Bonhomme comme Bobo

Sa production chiffrée n'est pas mauvaise. Avec un chrono de temps de jeu un mois que les autres possèdent, Diaw a déjà des stats quasi identiques (11,2 pts, 5 rds, 4 pds). Le joueur laisse pourtant les observateurs sur leur laim : non-volance et manque d'agressivité remarquées par ses coéquipiers et adversaires... mais le caractère d'un joueur français sans ligne directrice n'aide sans doute pas à booster la motivation sous les sons...

Boris Diaw



0 Le nombre de firs tentés par Diaw contre l'Atlanta le 23 mars a été grand déstabilisant de son coach.

Rodrigue Beaubois



26 fois dans le cinq majeur en 27 matches joués

Jan Mahlum



54 matches avec Dallas en 2010-2011 contre seulement 32 les deux autres saisons précédentes avec les Spurs.

Une saison tronquée

Son pied fracturé a fait oublier beaucoup d'attente à Dallas et son retour n'a pas tout l'impact espéré. Sa vitesse de jeu et son potentiel offensif (30,8 pts en 14 minutes de moyenne) sont restés en sommeil. Il a joué pour les playoffs, l'absence de santé pour une équipe de Dallas, à la croisée des chemins.

26 fois dans le cinq majeur en 27 matches joués

Kevin Séraphin



77 Ses rebonds offensifs qui sont plus nombreux que ses rebonds défensifs (70).

Le déménageur

Le coach de Capitan au physique de délinquant a mis une semaine de malice à s'arranger avec les Spurs. Filo Sanders, ce son arrangement à l'entraîneur mental et temps de jeu, mais commet encore trop de fautes et de temps de ballon.

77 Ses rebonds offensifs qui sont plus nombreux que ses rebonds défensifs (70).

Le mystère

La version light

Orléans et signe l'été dernier, Pape Sy n'a pas réussi à passer la rotation des Atlanta Hawks avant de finalement se voir offrir un poste de temps de jeu durant la dernière semaine de la saison.

Pape Sy



7 Ses points lors de son deuxième match de NBA.

Les déceptions

Jordan Petro



Sans éclat

Si il a signé l'été dernier un contrat de trois ans et 10 millions de dollars avec les Nets, Petro n'a pas gagné en temps de jeu... à l'heure de la défense toujours bien ne considérer de la suite, redéfinir par ce type de contrat, du point de vue de l'attaque, une libérisé pour un pivot.

44,4 % de réussite aux tirs : le meilleur pourcentage de sa carrière.

Michael Pietrus



La frustration

Transféré d'Orlando à Phoenix au milieu de la saison, Michael Pietrus a vécu une saison difficile, entre incertitudes et frustrations, avec un rôle de défenseur, mais a gardé l'électron libre en attaque, de plus en plus difficile à contenir... Il a une option de 5,3 millions de dollars pour la saison prochaine qu'il devrait probablement faire jouer.

7,4 Sa moyenne de points avec Phoenix, légèrement supérieure à celle avec Orlando en début de saison (6,7).

Ronny Turiaf



Dans la lumière de New York

Résultat de ce transfert : opéré par les Knicks pour mettre la main sur Carmelo Anthony, Turiaf a été plus de rotation que de titulaire. Et Ronny Turiaf, ses 2,06 m, 20,20 pourcentage à trois points, les blessures, n'est retourné sous le feu des projecteurs que pour pas être assés transféré dans un rôle de pivot (10,4 pts, 3,2 rds). Un rôle qui n'a jamais été si bien en six ans de NBA...

62,2 % de réussite aux tirs, le plus élevé de tous les joueurs français en NBA cette saison et la huitième dans toute la ligue.

Alexis Ajinca



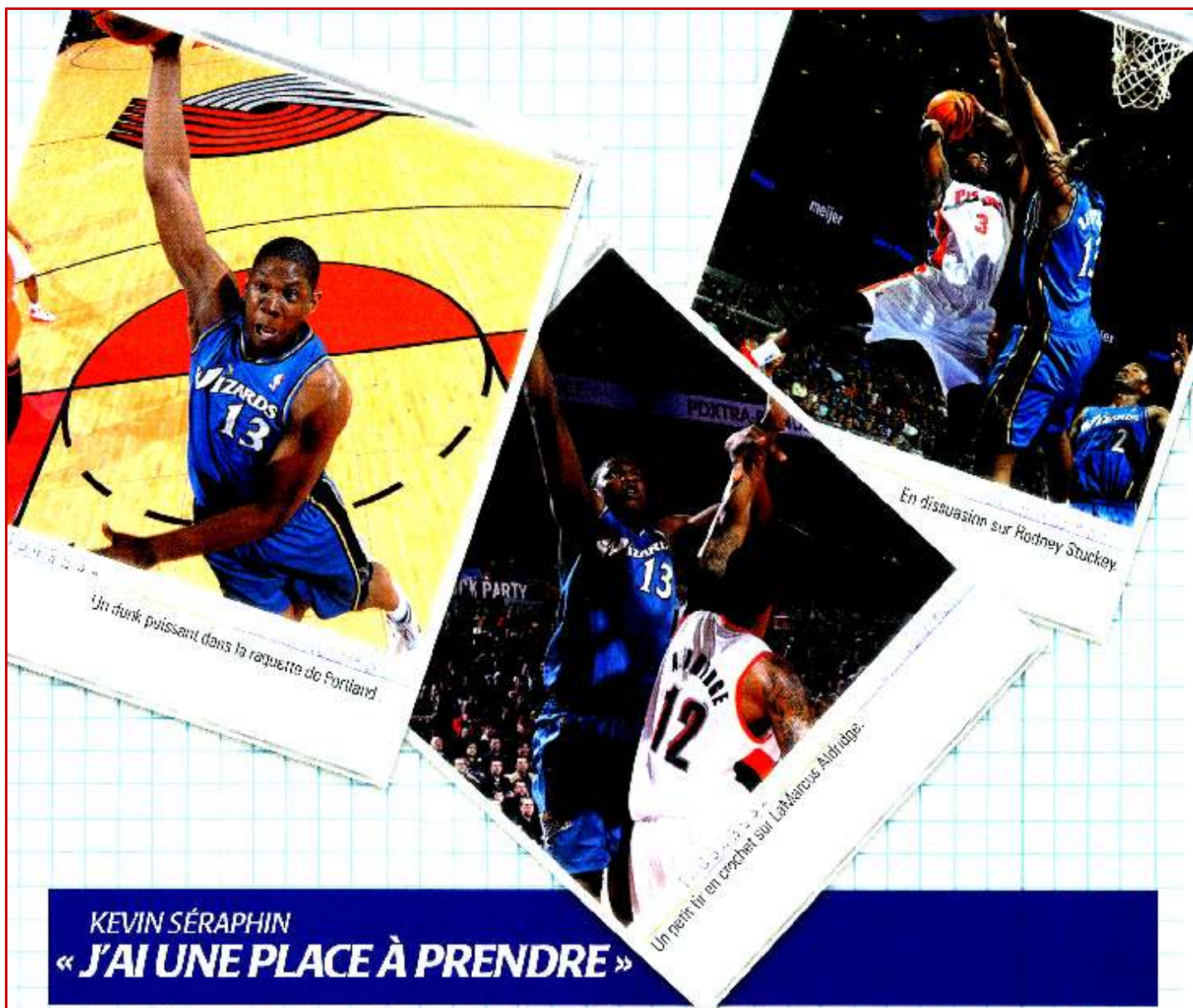
10 minutes de moyenne (4,5 points de moyenne) avec Toronto contre 7 à Dallas et 5 à Charlotte.

Sa cabane au Canada

Étudié à Toronto par les Nets qui ne valent rien en fait, le jeune Séraphin a vaguement profité de la présence de l'effectif des Raptors pour y gagner quelques minutes de plus qu'à Dallas. Rien de bien excitant cependant.

OLIVIER PHELIPIN

Le bilan des Frenchies											
Joueur	Club	Matchs	Spurs	Min	Pts	Tps	Rds	Ass	Stc	Blk	Pts
R. Beaubois	Dallas	26	11	12	6	5	1	2			
R. Turiaf	New York	10	10	22	4	0	0				
A. Pietrus	New York	10	10	22	4	0	0				
A. Ajinca	Toronto	10	10	10	4	0	0				
K. Séraphin	Dallas	7	7	10	1	0	0				



KEVIN SÉRAPHIN

« J'AI UNE PLACE À PRENDRE »

Dernière ligne droite de sa première saison régulière, mais le jeune intérieur des Wizards se concentre déjà sur un été studieux, la reprise de la prochaine saison et l'équipe de France.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL GIBERNÉ, À NEW YORK

« On est capable de faire un très bon match et, le lendemain, ce s'en prendra trois. Les vétérans sont blessés et, donc avec beaucoup de jeunes sur le terrain, on n'est pas aguerri. Mais je trouve qu'on a progressé. Notre façon de jouer est plus posée, on fait plus tourner la balle, moins de un-contre-un. Nous sommes plus disciplinés... On se rend compte de la différence de niveau avec les équipes qu'on va jouer les playoffs. Même si on joue vraiment bien contre elles, on n'a aucune chance de gagner. Tu vois vraiment qu'on n'est pas encore là. C'est au-dessus. La différence se joue surtout sur l'expérience. Tout le monde fait ce qu'il a à faire. Le jeu est précis. Chicago, tu vois, joue bien. C'est collectif, pas de tirs forcés, cela tourne c'est impressionnant à voir.

Non, ce n'est pas décourageant. On est jeunes donc on ne peut qu'aller de l'avant. On va progresser. L'an prochain, on peut assurer et se qualifier en playoffs. J'ai été impressionné par Miami. Chicago, surtout la cinq de départ qui est très fort. Miami honnêtement, même au complet, on n'avait aucune chance de gagner.

Le match était serré à la fin, mais avec LeBron et Wade qui mettaient leurs shoots, ce n'était pas possible.

J'ai trouvé ma routine pro. L'an prochain, je ne serai pas blessé en début de saison. Cela sera totalement différent. Moi, un truc qui me fait plaisir, c'est de réaliser que je peux jouer dans cette ligue. Je ne me dis pas que le niveau est impossible. J'ai réussi à faire des choses. Je n'ai pas été ridicule. C'est à moi de travailler maintenant... J'ai appris en un an, j'ai vraiment progressé. J'ai vu que je n'étais pas juste un défenseur, je peux jouer en attaque et en défense. Je sais qu'il faudra que je sois en condition physique dès le début de la saison. Il y a des joueurs qui arrivent à jouer même quand ils ne sont pas en condition, alors que moi, ce n'est pas évident. Je ne dois pas faire d'écarts de poids. Musculairement je prends vite, mais si je ne fais rien, je peux perdre du poids. En étant en surpoids en début de saison, je ne pouvais pas jouer. Car mon jeu est basé sur l'explosivité, la vitesse, la puissance. Quand je suis trop lourd, sur mes mouvements, mon tir, ce n'est pas évident.

Je vais travailler cet été avec Seb (Morin). Même si certains jours, je ne vais pas aller brasser quatre heures, je vais travailler au moins une heure minimum tous les jours. Je ne compte pas m'arrêter. Il faut reposer son corps oui. Mais je ferai des abdos, d'autres choses, je n'arrive jamais à couper. Chaque été, je fais toujours quelque chose. L'année prochaine j'aurai un rôle à jouer donc je dois arriver en super forme. Pas comme cette année, qui l'ill (la direction des Wizards) ne m'ont rien dit. Ils ne m'ont pas embêté à cause de mon surpoids qui était dû à ma blessure au genou. Mais bon, ils me payent, il faut donc agir en professionnel. Je dois faire mon travail...

J'ai l'équipe de France aussi cet été. Vincent Collet est venu me voir à Chicago. C'était mon premier contact avec lui et cela s'est très bien passé. Il m'a dit qu'il y a des joueurs incontournables en équipe de France mais que tout n'était pas acquis. J'ai une place à prendre. Je sais ce qu'il va attendre de moi, défense, rebonds. Contre les gros en face, je serai là pour les arrêter et les empêcher de jouer. J'ai senti que j'ai lais avoir ma chance, oui... x

OF THE CORNER

RODRIGUE BEAUBOIS

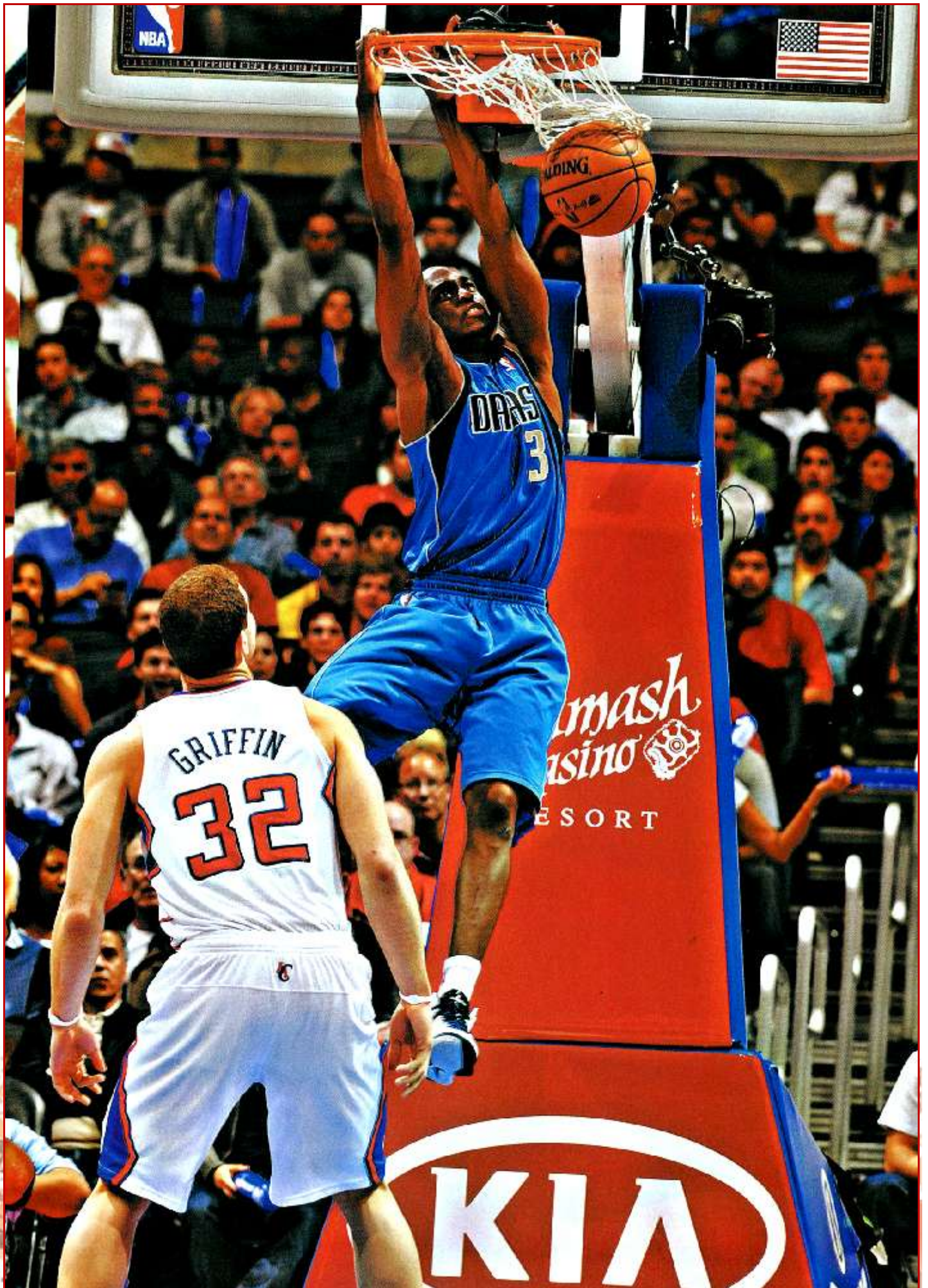
« JE SUIS TOUJOURS AIGRI ! »

À peine un mois après son retour de blessure (pied cassé), Rodrigue Beaubois (1,88 m, 21 ans) recommence déjà à faire parler de lui. Projeté dans le cinq de départ des Mavs, aux côtés de Jason Kidd, Roddy s'apprête à disputer les deuxième playoffs de sa jeune carrière. Sorti au premier tour l'an dernier, il espère beaucoup plus cette année pour chasser une frustration qui n'a pas disparu. C'est à Los Angeles qu'on le retrouve, en déplacement. Sur la terrasse du Ritz Carlton de la marina, où son équipe est logée - quelle dure vie - Beaubois nous parle de son envie de gagner.

PAR RÉMI REVERCHON, À LOS ANGELES



FRENCH CORNER 061



Roddy montre à Blake Griffin qu'il sait dunker lui aussi !



Rodrigue, tu as raté presque quatre mois de saison à cause de ta blessure. Comment ça va aujourd'hui ?

Ça va mieux ! Ça fait plaisir d'être de retour, parce que ce n'est jamais simple de regarder jouer ses coéquipiers et de ne rien pouvoir faire.

Tu penses être à 100% de tes capacités ?

Pas à 100%. Au niveau des sensations et surtout de la condition physique, ce n'est pas encore ça. Je me fatigue trop vite pendant les matches. Mais bon, j'ai coupé le basket pendant six ou sept mois, c'est clair que ça n'allait pas revenir comme ça ! Mais logiquement, ça va aller très vite.

Parle-moi de cette équipe de Dallas, comment trouves-tu votre jeu en cette fin de saison ?

On n'est pas toujours aussi dominant qu'on devrait l'être. Mais je pense qu'on a fait une très bonne saison, et ça doit continuer. Tu sais, cette équipe, c'est une très grosse équipe, l'un des plus gros effectifs de la ligue. Tout le monde dans l'équipe peut apporter quelque chose, et c'est un plus, mais c'est aussi compliqué à gérer. Mais pour l'instant, on s'en sort bien.

Et dans ce jeu, ces systèmes, à côté de Jason Kidd, tu te sens comment ?

Jason Kidd, c'est l'un des meilleurs meneurs de tous les temps. C'est toujours plus simple de jouer avec lui. Il rend les choses plus faciles pour tout le monde. Même cette année, à 38 ans ! Il fait encore une saison de cinq, il est impressionnant.

Parlons de ces playoffs qui arrivent. Qu'est-ce que ça te fait de te dire que tu vas jouer des playoffs NBA ?

L'année dernière, pour mes premiers playoffs, c'était sans doute plus impressionnant. Mais vu comment ça s'est passé (deuxième à l'Ouest, Dallas se fait sortir au premier tour par San Antonio, ndr)... Cette année, il faut que ça se passe autrement.

Tu es toujours aigri, par rapport à l'an dernier ?

Forcément, je suis toujours aigri ! Pendant toute la saison, on avait tous beaucoup parlé dans les médias, de dire qu'on y avait le titre. Plus être éliminé au premier tour après ça... Ça fait mal ! Donc cette année, ça sera différent. Déjà je vais arrêter de parler des objectifs. Je prendra match après match, tour après tour... Je ne dirai plus rien ! On sait juste que ce sera compliqué, il y a beaucoup d'équipes qui visent haut à l'Ouest. Je pense qu'on peut se permettre de viser le titre, mais...

Ah, tu vises le titre ? Donc tu parles un peu quand même !

Juste un tout petit peu (rires) !

L'an passé, tu avais très peu joué (4 matches, 7 minutes de moyenne)...

C'est clair, je n'avais réellement joué qu'un match. Et cette année, ça devrait être différent. Je suis donc excité, impatient, même si j'aurais préféré avoir une saison entière derrière moi. Mais bon, on ne va pas réécrire l'histoire. À moi de travailler, et on verra pour ces playoffs !

Alors justement, on va parler de tes adversaires potentiels au premier tour. Si c'est Portland, l'en penses quoi ?

Portland, c'est une équipe contre qui on a généralement du mal. Surtout avec l'arrivée de Gerald Wallace, ils mettent Lamarque Aldridge en poste 5 et ça nous pose des problèmes de matchup, ce n'est pas simple.

La Nouvelle-Orléans ? Le duel face à Chris Paul, ça motive, non ?

Avec la blessure de David West, je ne dirais pas que c'est plus facile mais... Ça devrait au moins changer la donne ! Après Chris Paul, c'est le meilleur joueur de la ligue, donc évidemment ça sera intéressant pour moi. Mais si je devais choisir un adversaire aujourd'hui, ça serait probablement la Nouvelle-Orléans !

Tu peux aussi rencontrer Memphis...

Memphis, c'est une équipe qui joue avec beaucoup d'énergie, ils sont jeunes. Mais maintenant, Rudy

Gay est out... Après, ils jouent toujours avec beaucoup d'agressivité, même quand ils sont menés de 20 points. C'est vraiment une équipe compliquée à jouer.

Dans ta vie, ta routine de tous les jours, qu'est-ce qui change en playoffs ?

Dans la préparation, il n'y a pas vraiment de changement. La différence, tu le sens à chaque match, l'intensité n'est plus du tout la même. Chaque match compte, tu ne peux plus te permettre de le dire : « Bon, ce match-là, j'y vais tranquille... » Non, là tu ne peux pas, sinon tu risques de le regretter après. Après, en ce qui concerne ma routine, j'essaie de rester le même.

Entre vous, les joueurs, qu'est-ce qui se dit avant ces playoffs ?

Honnêtement, on n'en parle pas. Dallas est une équipe qui fait les playoffs pratiquement chaque année, ce n'est pas une surprise. On sait tous comment ça se passe. Les gars ne sont pas plus excités que ça, on n'en parle pas vraiment.

Le souvenir de la finale perdue face à Miami en 2006 existe toujours dans cette franchise ?

C'est marrant, parce que la première fois que j'ai rencontré Donnie Nelson, le General Manager, je vous ai fait un peu la conversation et je lui ai parlé de cette finale. Et là, ça s'est refroidi d'un coup, j'ai senti comme une douleur interne. C'était impressionnant ! Dès que je parle de ça avec quelqu'un qui a vécu cet événement, il se passe un truc. Il y a de la déception, de la rage... Un peu de tout.

Tu as un but, un rêve pour cette saison ?

Avant de me blesser, j'en avais. J'avais des objectifs pour la saison. Mais bon là... Vu ma longue absence, je veux juste revenir au niveau et aider l'équipe comme je peux !

Du coup qu'est-ce que je peux te souhaiter pour cette fin de saison ? Être titulaire, mettre 20 points, être champion ?

Tu peux me souhaiter ce que tu veux ! Après, le but, c'est d'aller le plus loin possible. Un va dire ça (rires) !

« On peut se permettre de viser le titre »

Les 10 dernières saisons de Dallas

Saison	Récord	Playoffs	Top scoreur	Coach
2000-01	53-29	Demi-finale de conf.	Dirk Nowitzki (21,8)	Don Nelson
2001-02	57-25	Demi-finale de conf.	Dirk Nowitzki (23,4)	Don Nelson
2002-03	60-22	Finale de conf.	Dirk Nowitzki (25,1)	Don Nelson
2003-04	52-30	Premier tour	Dirk Nowitzki (21,3)	Don Nelson
2004-05	58-24	Demi-finale de conf.	Dirk Nowitzki (26,1)	Don Nelson/Avery Johnson
2005-06	60-22	Finale NBA	Dirk Nowitzki (26,3)	Avery Johnson
2006-07	67-15	Premier tour	Dirk Nowitzki (24,3)	Avery Johnson
2007-08	51-31	Premier tour	Dirk Nowitzki (23,6)	Avery Johnson
2008-09	50-32	Demi-finale de conf.	Dirk Nowitzki (25,9)	Rick Carlisle
2009-10	55-27	Premier tour	Dirk Nowitzki (25,0)	Rick Carlisle

Roddy plus fort ?

De l'autre côté de l'Atlantique, les doutes existent toujours sur la capacité de Beauvois à défendre contre des adversaires plus costauds que lui (il ne pèse pas plus de 82 kg). Son coach Rick Carlisle est venu à sa défense. « Si vous prenez une photo de lui il y a un an et demi et une photo maintenant, vous verrez qu'il est beaucoup plus costaud. Il est devenu plus fort. Il tient mieux sa place défensivement. Il s'en sort mieux quand il doit défendre sur des grands. Il apprend. » Roddy, lui est plus mesuré. « Je suis un peu plus fort, mais juste un petit peu », explique celui qui dit être passé de 80 à 82 kilos après avoir passé pas mal de temps à la musculation pendant qu'il était blessé.